ÉTUDE DE DURABILITÉ PAR ANALYSE MULTICRITÈRE

cap-proteines-elevage.fr

La ferme expérimentale de La Cazotte en 2021 : un atelier ovin lait économiquement plus performant qu'en 2020



LE SYSTÈME EN BREF

LES ATELIERS

- Brebis laitières : 170 250 L de lait conventionnel vendu / an en AOP Roquefort
- Ovins viande et bovins viande en agriculture bio
- Equins (élevage et pédagogie)
- Cultures de vente

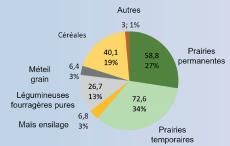
IFS ANIMALIX

- 136 UGB dont 97 UGB ovin lait
- 551 brebis laitières Lacaune (EMP), 75 brebis allaitantes Lacaune, 20 génisses Aubrac, 20 chevaux
- 0,8 UGB/ha de surface fourragère totale

LES SURFACES

- 244 ha de surface totale dont 214 ha de SAU
- 110 ha en agriculture bio et 11 ha de parcours
- 165 ha de SFP

Graphique 1: Assolement (en ha et % de la SAU)



LE CONTEXTE

- Ferme située à Saint-Affrique (12)
- Plusieurs sites éloignés les uns des autres
- Sols hétérogènes (terres de vallée et de coteaux)

LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA **PRODUCTION**

- 4,3 UMO dont 1,3 salariés
- Pour l'atelier ovin lait : 3 UMO dont 1 salarié

CONDUITE DU TROUPEAU LAITIER

La période de traite s'étend sur 290 jours, de novembre à juillet

309 L de lait vendu / brebis / an 80 g/L de TB et 61 g/L de TP

La majorité des agnelages mois d'octobre

Taux d'IA: 96 % s'étalent sur 1 semaine au Taux de mise en traite : 96 % Taux de prolificité: 181 %

Une partie des agnelles est vendue pour la reproduction

Taux de renouvellement : 32 % Age à la 1ère mise bas : 13 mois

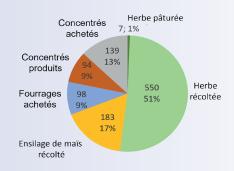
UNE RATION DIVERSIFIÉE

Ration en bâtiment : foin, ensilage d'herbe, ensilage de maïs, céréales, correcteur azoté, luzerne déshydratée.

Pâturage: au printemps, les brebis pâturent 2 à 3 heures par jour.

La quantité de concentrés consommés est de 203 kg bruts /brebis laitière/an (hors luzerne déshydratée).

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier* en 2021 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



*inclut l'alimentation des agnelles de renouvellement

PARTENAIRES







Financeur du volet élevage de Cap Protéines





UNE MEILLEURE AUTONOMIE PROTÉIQUE DE L'EXPLOITATION QU'EN 2020

UNE AMÉLIORATION DE L'AUTONOMIE PROTÉIQUE PAR

En 2021, à l'échelle de l'exploitation, l'autonomie protéique a augmenté de 5 points par rapport à 2020. Les autonomies massique et énergétique sont restées stables (+ 1 point). En 2020, la ferme était déjà quasiment autonome en fourrages et produisait une partie de ses concentrés.

UNE BONNE AUTONOMIE FOURRAGÈRE ...

L'analyse réalisée à La Cazotte porte sur la campagne qui s'étend de juillet 2020 à juin 2021. En 2021, l'été bien arrosé a été précédé par un printemps relativement sec, avec un démarrage tardif de la pousse de l'herbe. Ces conditions météorologiques n'ont pas affecté l'autonomie fourragère de la ferme de La Cazotte qui s'élève à 91 % (Graphique 3). Comme en 2020, le seul fourrage acheté est de la luzerne déshydratée pour complémenter les brebis laitières en début de lactation.

... PERMISE GRÂCE À DES CHOIX COHÉRENTS

Cette **bonne autonomie fourragère** est permise notamment grâce à :

- Une valorisation complémentaire des surfaces de pâturage et des fourrages conservés par les 4 ateliers herbivores, en fonction de leurs besoins
- La conservation de l'herbe à 50 % sous forme de foin et à 50 % sous forme d'ensilage
- L'implantation de dérobées fourragères avant la culture du maïs

Pour en savoir plus sur l'intérêt et la mise en place de ces leviers, vous pouvez vous référer à la plaquette réalisée en 2020 (QR code en page 4).

UNE OPTIMISATION DE LA QUANTITÉ DE CONCENTRÉS DISTRIBUÉS

La quantité de concentrés consommés par le troupeau laitier a diminué entre 2020 et 2021 grâce à une optimisation de la quantité de concentrés distribués aux brebis laitières : 23 kg de concentré en moins/brebis laitière/jour en 2021. En 2020, le choix avait été fait de « pousser » le troupeau afin d'évaluer son potentiel de production. La réponse attendue en lait n'a pas été au rendez-vous. En 2021, la conduite alimentaire du troupeau a été réévaluée pour une meilleure adéquation entre quantité de concentrés et production. La baisse en concentrés n'a eu aucun effet négatif sur la production laitière des brebis puisqu'elle est restée similaire à celle de 2020 (309 L/brebis).

CERTAINS CHOIX LIÉS À L'EXPÉRIMENTATION

En 2021, l'ensilage d'herbe est essentiellement constitué de ray-grass pour assurer la régularité des valeurs alimentaires du fourrage, très pratique dans le cadre des essais expérimentaux sur la complémentation en concentrés des brebis laitières. Cependant, une réflexion est menée sur l'introduction de légumineuses dans les mélanges prairiaux pour améliorer l'autonomie protéique de la ferme.

Graphique 3 : Autonomie alimentaire de la ferme expérimentale de La Cazotte en 2021 (Source : Diapason)

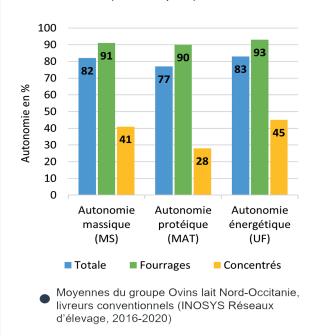
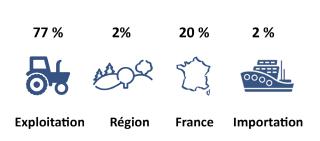


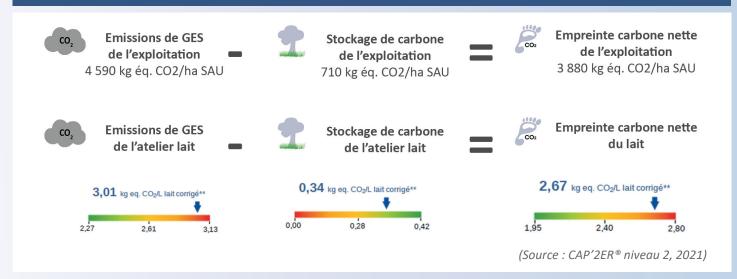
Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par la ferme expérimentale de la Cazotte en 2021 (Source : Diapason et Devautop)





A la ferme de La Cazotte, les brebis laitières pâturent sur les surfaces proches des bâtiments. Les autres parcelles, plus éloignées, sont valorisées par les ovins viandes, les bovins viande et les chevaux.

ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ET STOCKAGE CARBONE : UNE VISION À L'ÉCHELLE DE L'EXPLOITATION



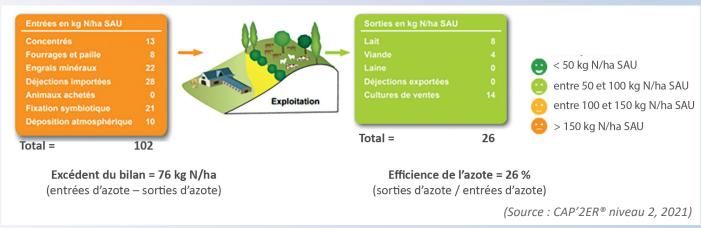
PREMIER DIAGNOSTIC À L'ÉCHELLE DE L'EXPLOITATION

En 2020, un CAP2ER® niveau 1 avait été réalisé sur l'atelier ovin lait. Il ne prenait pas en compte l'ensemble de l'exploitation. Pour l'année 2021 l'arrivée du CAP2ER® niveau 2 a permis de faire le bilan environnemental à l'échelle de l'exploitation. Cependant, pour l'instant, aucune référence sur les émissions de GES et le stockage de carbone à l'échelle des exploitations ovins lait n'est disponible. Il n'est donc pas possible de positionner la ferme de La Cazotte.

DES EMISSIONS DE L'ATELIER LAIT PLUS FAIBLES

En 2021, les émissions de GES de l'atelier ovin lait sont plus faibles de 11 % par rapport à 2020. Par contre le stockage de carbone lié aux surfaces de l'atelier ovin lait l'est également. Au final, en 2021, l'empreinte carbone nette du lait est légèrement inférieure à celle de 2020 : respectivement 2,67 et 2,85 kg eq. CO2/ha de SAU. La comparaison de ces chiffres est à faire avec prudence car les diagnostics n'ont pas été réalisés avec la même version de l'outil (CAP2ER® niveau 1 et niveau 2).

LES SURFACES EN BIO CONTRIBUENT À UN FAIBLE EXCÉDENT DU BILAN AZOTÉ



La moitié de la surface en herbe de l'exploitation est certifiée en agriculture biologique. Ces surfaces ne reçoivent aucun apport d'engrais minéraux (conformément au cahier des charges de

l'agriculture biologique), ce qui contribue à un **excédent du** bilan azoté relativement faible.

DES PROTÉINES CONSOMMÉES PAR LES BREBIS LAITIÈRES PEU EN COMPÉTITION AVEC L'ALIMENTATION HUMAINE

Potentiel nourricier

L'atelier lait nourrit **7 personnes/ha de surface totale ovine** (SFP atelier lait + ha autoconsommés par l'atelier ovin lait) *(CAP'2ER®)*.

Compétition alimentaire



87 % des protéines consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (*Projet ERADAL*).

Efficience protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales, les animaux consomment 1 kg** de protéines végétales consommables par l'Homme (*Projet ERADAL*).

UNE RÉMUNÉRATION PERMISE PLUS QUE DOUBLÉE PAR RAPPORT À 2020

Tableau 1 : Résultats économiques de l'atelier lait de la ferme expérimentale de La Cazotte en 2021 (hors expérimentation et pédagogie), mis en perspectives avec les résultats d'un groupe de référence INOSYS (Source : Diapason - Méthode COUPROD).

	FERME EXPÉRIMENTALE DE LA CAZOTTE 2021	FERME EXPÉRIMENTALE DE LA CAZOTTE 2020	Systèmes bassin roquefort, Livreurs (conventionnels)*
MAIN D'OEUVRE ESTIMÉE (UMO) (hors expérimentation et pédagogie)	3 dont 1 salarié	3 dont 1 salarié	2,3 dont 0,4 salarié
PRODUIT TOTAL ATELIER (€/1000L)	1736	1606	1713
PRODUIT LAIT (€/1000L)	1012	979	969
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	319	225	266
ACHAT D'ALIMENT (€/1000L)	279	321	188
Coût de production du lait (€/1000L)	1766	1877	1882
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	1,8	0,82	1,5

^{*} Moyennes 2020 issues de l'Observatoire INOSYS - Réseaux d'Elevage

DES PRODUITS MIEUX VALORISÉS QU'EN 2020

Le produit total de l'atelier s'est amélioré de 130 €/1000L par rapport à 2020. Le produit lait a été mieux valorisé : + 33 €/1000L grâce à une amélioration de sa composition (+ 2 points de TB) et de sa qualité sanitaire. Entre les deux campagnes, le prix de base n'a pas évolué.

Le produit viande a augmenté de 42 % par rapport à 2020. Ce produit viande inclut une variation d'inventaire positive (15 €/1000L), liée à une augmentation des effectifs. Sur la campagne laitière précédente, beaucoup de réformes ont dû être faites à cause de problèmes sanitaires. De plus, les ventes de reproducteurs ont pu reprendre sur cette campagne, suite à une période d'arrêt causée par un cas de fièvre Q. Ces ventes représentent 77 €/1000L. Sur cette campagne 2020-2021, le troupeau retrouve un effectif de croisière. Sans cette variation d'inventaire le produit viande s'élève tout de même à 304 €/1000L.

UN COÛT DE PRODUCTION PLUS FAIBLE QU'EN 2020

En 2021, le coût de production du lait est inférieur de 100 € par rapport à l'année 2020. Ceci s'explique notamment par une baisse du coût des achats d'aliments, de 40 €/1000L, permise grâce à une meilleure gestion des quantités de concentrés distribués aux brebis.

Au final, entre la meilleure valorisation des produits et l'optimisation des charges, la rémunération permise/UMO exploitant a doublé par rapport à 2020.

> CONTACTS

Alain HARDY (EPL La Cazotte)

Responsable de l'exploitation du lycée agricole de La Cazotte expl.st-affrique@educagri.fr

Barbarba FANÇA
Institut de l'Élevage
barbara.fanca@idele.fr

Site internet : https://la-cazotte.educagri.fr/



Exploitation du lycée agricole de La Cazotte

Remerciements à Alain HARDY et Nathalie RIVEMALE

> 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR OU IDELE.FR

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

